

## LE FASCISME ET SES INTERPRETATIONS

Cours de khâgne de Dominique Lejeune, Prof Dr Dr

### Bibliographie générale :

- H.Arendt, *La nature du totalitarisme*, réédition, Payot, 1990, 183 p.
- H.Arendt, *Les origines du totalitarisme. Sur l'antisémitisme*, 1951, réédition, Seuil, coll. "Points", 1998,
- S.Berstein & P.Milza, *Dictionnaire historique des fascismes et du nazisme*, Complexe, 872 p.
- R.Bourderon, *Le fascisme, idéologies et pratiques*, Éditions sociales, 1979, 220 p.
- Th.Buron & P.Gauchon, *Les fascismes*, PUF, coll. "Documents d'histoire", 1979, 176 p.  
D'inspiration fasciste !
- Ph.Burrin, "Le fascisme : la révolution sans révolutionnaires", *Le Débat*, n° 38, pp. 164-176.
- Collectif, n° spécial sur fascisme et antifascisme de *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, juill.-sept.1986.
- J.Droz, *Histoire de l'antifascisme en Europe. 1923-1939*, La Découverte, 1985, 324 p.
- F.Furet & E.Nolte, *Fascisme et communisme*, Hachette, coll. "Pluriel", 2000, 144 p.
- D.Guérin, *Fascisme et grand capital*, Gallimard, 1936, réédition, Syllepses/Le Phénix, 1999, 288 p.
- D.Guérin, *Sur le fascisme*, 2 vol. (*La peste brune & Fascisme et grand capital*), réédition, Maspero, 1983, 128 & 312 p.
- M.A.Matard-Bonucci & P.Milza dir., *L'homme nouveau dans l'Europe fasciste (1922-1945). Entre dictature et totalitarisme*, Fayard, 2005, 374 p.
- H.Michel, *Les fascismes*, Que sais-je? Clair mais utilisation floue du terme, d'ailleurs pas défini !
- P.Milza, *Fascismes et idéologies réactionnaires en Europe (1919-1945)*, Armand Colin, dossiers "Sciences humaines", 1969
- P.Milza, *Les fascismes*, Imprimerie nationale, 1985, 504 p., réédition, Seuil, coll. "Points", 1991, 608 p.
- P.Milza, *Le fascisme*, M.A. éditions, coll. "Le monde de...", 1986, 272 p.
- P.Milza, *L'Europe en chemise noire. Les extrêmes droites européennes de 1945 à aujourd'hui*, Fayard, 2002, 484 p.
- P.Milza & M.Benteli, *Le Fascisme au XXe siècle*, Éditions Richelieu, 1973, 413 p.
- E.Nolte, *Les mouvements fascistes, l'Europe de 1919 à 1945*, Calmann-Lévy, 1969, réédition, 1991, 366 p.

E.Nolte, *Le fascisme dans son époque*, 1963, réédition, Julliard, 1970, 3 vol.

E.Nolte, *Les fondements historiques du national-socialisme*, Éditions du Rocher, 2002, 180 p., réédition, Pocket, coll. "Agora", 2004, 158 p.

L.Poliakov, *Les totalitarisme au XXe siècle*, Fayard, 1987, 378 p.

N.Poulantzas, *Fascisme et dictature. La IIIe Internationale face au fascisme*, Maspero, 1970

W.Reich, *La psychologie de masse du fascisme*, 1933, réédition, Payot, 1972.

R.Thalmann, *Femmes et fascismes*, Éditions Tierce, 1986, 250 p.

### Sur nazisme & fascisme italien :

P.Ayçoberry, *La question nazie. Les interprétations du national-socialisme*, Seuil, 1979, coll. "Points", 317 p.

S.Berstein, *Le nazisme*, MA Éditions, coll. "Le monde de ...", 1985, 222 p.

S.Berstein & P.Milza, *Le fascisme italien. 1919-1945*, Coll. "Points", 1980

R. de Felice, *Comprendre le fascisme*, Seghers, 1975, 299 p.

R. de Felice, *Le fascisme : un totalitarisme à l'italienne ?*, Presses FNSP, 1988, 315 p.

R. de Felice, *Les interprétations du fascisme*, trad. fr., Syrtès, 2000, 296 p.

R. De Felice, *Brève histoire du fascisme*, Louis Audibert, 2002, 160 p.

A.Grosser, *Dix leçons sur le nazisme*, Fayard, 1976, 251 p., réédition, Complexe, 1984, 280 p.

P.Milza, "Le fascisme italien et le vision du futur", *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n° 1, janv.-mars.1984

P.Milza & F.Roche-Pézard, *Art et fascisme*, Complexe, 1988, 256 p.

R.Paris, *Les origines du fascisme*, Flammarion, coll. "Questions d'Histoire", 1968

D.Schoenbaum, *La Révolution brune, la société allemande sous le IIIe Reich*, Robert Laffont, 1979, 420 p., réédition, Gallimard, 2000, 420 p.

J.Solchany, *Comprendre le nazisme dans l'Allemagne des années zéro (1945-1949)*, PUF, 1997, 352 p.

## INTRODUCTION

- vocable de Fascisme souvent utilisé de manière floue ou polémique
- première grande synthèse comparant fascisme ital. et nazisme :  
D.Guérin, *Fascisme et grand capital*, Gallimard, 1936, réédition, Syllepses/Le Phénix, 1999, 288 p.
- mouvements politiques proches parents les uns des autres, passant par des étapes :  
ressemblances & diff. ?
- Y a-t-il continuité entre fascisme-mouvement et fascisme-régime ?

## I. TENTATIVE DE DEFINITION DU FASCISME

### 1°) Les quatre stades du Fascisme. du « Fascisme-mouvement » au « Fascisme-régime »

- un critère temporel s'ajoute au critère spatial pour permettre distinction de plusieurs types de fascisme.
- Il permet d'éclairer certaines contradictions du Fascisme

#### a) Le stade du « premier Fascisme »

- contexte de crise éco. :
  - Concentration monopolistique fin du XIXe siècle.
  - Prolétarisation de la petite bourg. ⇒ perte prestige depuis fin XIXe siècle (+ Première Guerre mondiale et crises).
  - Multiplication déc. scientif. et techniques + déstructuration des soc. tradit. lors Deuxième Révolution industrielle ⇒ libération des pulsions (lors de la Première Guerre mondiale)
- mouvements extrémistes issus de la classe moyenne. contre capitalisme FT forces rév. d'extr.-gauche
  - \* X menace rév. (car idéologie nat. imprègne classe moyenne + jalouse de ses prérogatives sociales)
  - \* spontanéité (partielle)
  - \* caract. irrationnel
- une « élite de remplacement » :
  - déclassés et laissés pour compte de la soc. ind. à qui la guerre a permis de développer des "qualités" qui ne sont nullement celles de la classe dirigeante tradit.
  - puise dans l'outillage idéologique légué par XIXe siècle finissant : futurisme idéologique de la violence, et + généralement : nationalisme (contre étrangers et socialistes au XIXe siècle. Exaltation de l'unité nationale, de la "communauté du peuple" des nazis dont l'homogénéité est assurée par l'élimination physique de tous les "déviantes") et racisme (juifs = boucs-émissaires, dès fin XIXe s.)

#### b) Le « second Fascisme »

- nécessité pour les fascistes de l'argent, de la complicité de l'app. d'État (milit., justice, etc.)
- en vue de la conquête du pouvoir
- alliance plus ou moins constante entre grand capit. et petite bourg.
- alliance pas immédiate (Italie : au lendemain des grandes grèves été 1920 ; All. : début 1932), car méfiance envers un F. anticap.
- causes pour la grande bourg. :

\* crise syst. libéral : après avoir épuisé toutes les autres solutions, grand capital. se rallie à la solut. fasciste (pouvoir polit. sacrifié au pouvoir éco.)

\* crise éco. : un État fort et réarmant amènera des commandes et marchés

\* menace rév. (mais alliance toujours faite après son paroxysme : il s'agit d'éviter une nouvelle offensive prolétarienne)

- alliance facilitée par la non-intégration des masses, mal encadrées par les partis tradit.

- conséquences : évolution du F. :

\* modif., dans sens réact., programme initial (mars 1919 pour fascisme it., 1920 pour NSDAP)

\* cohabitation, désormais, entre :

courant « radical » et « socialisant » (« squadrisme » it. par ex.) et courant réact.

\* dév. phraséologie et logomachie

### c) Le troisième stade

- F. au pouvoir, avec maintien alliance grand capit.- classes moyennes

- compromis :

\* hégémonie classe dirigeante tradit. pas absolue (c. dans une dict. milit. classique) : pouvoir polit. sacrifié au pouvoir éco., au profit d'un "sauveur" issu de la petite bourg.

\* renforcement domination éco. grande bourg. = contradiction avec désir satisfaire classes moyennes ⇒ compensation : possib. ascension soc. par le Parti et les organisations satellites

- concessions et avantages accordés aux classes populaires dans but de les rallier au régime sans porter atteinte aux intérêts majeurs du capitalisme et en enrégimentant les masses : loisirs, salaires apparents, etc.

### d) Le quatrième stade, ou full fascism

- guère qu'en All. Seconde Guerre mondiale (État-SS)

- primauté polit./éco. ⇒ mise au pas radicale classe capit. (sans expropriations)

- certains (Henri Michel) ont distingué une cinquième phase : avec la chute de Musso. 1943 et l'attentat X Hitler 1944, fasc. et nazisme reviennent à la dureté des premiers temps, à leur "socialisme" primitif, contre les milieux conservateurs ; c'est une cinquième période.

## 2°) Contenu du Fascisme et comparaison fascisme/nazisme

### a) L'instauration des régimes (jusqu'à la dictature totale)

▪ naissent d'une crise d'après guerre, éco., soc., fin., mais aussi politique & nationaliste ⇒ un nat. de "crispation"

- s'établissent grâce à la désagrégation du régime démo., parl., en place, qui a peu d'appuis dans masses (nouveau, etc.)
  - 2 personnages au centre avec des ress. biogr. (orig. soc., guerre, etc.)
  - deux partis avant tout, au recrutement identique (mécontents, etc.)
  - 2 doctrines :
    - très vagues au départ (mouvements spontanés en partie, mouvts opportunistes)
    - démagogie
    - pseudo-rév. au départ (premier Fasc.)
    - même passage au deuxième Fasc.
  - démagogie
  - org. paramilit. (le noir et le brun)
  - H. & M. parviennent au poste de chef de gouv. :
    - légalement
    - grâce à la bienveillance du chef de l'État (Hindenburg & Victor-Emmanuel III)
    - en prenant peu de min. fasc. et nazis avec eux
  - une instauration très progressive de la dictature : par étapes (plus court pour nazisme)
- ⇒
- différences :
    - décalage chronologique fascisme (1922-1925 ou 1928) / nazisme (1933-1934)
      - ⇒ diff. pour Crise 29
      - ⇒ H. a paru un temps "inférieur"
    - diff. entre personnages (H. jamais attiré par socialisme, ni par journalisme ; M. crée le parti fasciste, H. entre au parti NSDAP, etc.)
    - fascisme n'a pas connu d'échec, comme celui du putsch de Munich (1923)
    - f. ne connaît succès électoraux qu'après pouvoir (él. 1924) ; nazisme déjà avant (él. 1930 & 1932)

### b) Le totalitarisme et sa pratique

- concerne le troisième Fasc.
- doctrines :
  - s'opp. toutes 2 au lib., à la démo. (parce que faible et indiv.), au marxisme, legs du XIXe s.
  - se situent dans une perspective historique :
    - \* "calendrier fasciste" à compter de la Marche sur Rome, ensemble de fêtes annuelles nazies
    - \* le F. a un projet authentique de transformation, une "vision du monde", un projet qui est de "rév. culturelle", au sens anthropo. du terme (= ensemble des représentations et des symboles d'une société), un désir de former un "homme nouveau" (c. la révolution démo. d'ailleurs)

- exaltation nationaliste et culte de l'héroïsme guerrier
- primauté État/individu (encadré par groupes)
  - un seul Chef :
- Duce, Führer, orateur, etc., méprisant mais utilisant les foules
- tout au nom du chef
  - un parti unique :
- élections = parodie 1928>>> en It., suppr. autres partis all. en juill. 1933
- parti bien org., bien contrôlé, etc.
  - dictature politique et intellectuelle :
- **appui / police (Gestapo = OVRA), accord armée et milieux dirigeants tradit., violence...**
- liquidation adv. (Lipari = camps de conc.)
- imp. propag. (mass-media, parades)
- manif. foule : l' "État-spectacle"
- même mépris intellig., et culture
- même contrôle instruction et jeunesse (org., obéissance, etc.), jeunesse présentée comme symbole renouveau
- différences :
- antisémitisme nazi (imité, très incomplètement, en Italie, à partir de 1938)
- en Italie, il reste le roi ⇒ M. pas chef de l'État
- H. est "allé + loin" dans totalit. et théorie action sur foules

### **c) L'œuvre économique et sociale**

- même aspiration à un nouvel ordre social
- diss. éléments anciens : syndicats libres, droit de grève
- org. nouvelles :
- loisirs : Force par la Joie, Dopolovaro
- corpo., dirigées en fait par milieux capitalistes
- autarcie
- augm. prod., mais réalisations éco. allemandes beaucoup + efficaces
- caractère spectaculaire, voulu
- grands travaux
- armements, mais réarmement allemand beaucoup + eff.
- dirigismes limités (avant la guerre)
- **œuvre débouche sur la guerre**
- diff. :
- pas en All. d'interdiction du lock-out
- des syndicats nazis

- des mesures natalistes en Italie
- réalisations éco. all. > ital.
- réarmement allemand beaucoup + efficace

#### d) L'expansion

- même réclamation de l'espace vital et l'expansionnisme
- alliance (Axe Rome-Berlin 1936, Pacte tripartite 1940)
- même catastrophe finale, trouvée dans Seconde Guerre mondiale
- diff. :
  - exp. colo. ital.
  - exp. europ. all.

### 3°) Différences avec d'autres régimes politiques

#### a) Les critères nécessaires pour parler de Fascisme

- F. corr. à un certain stade de dév. des éco. capitalistes, le passage au capitalisme monopolistique lors de la Deuxième Révolution industrielle.

Mais on peut admettre que dans des pays n'ayant pas encore atteint un tel niveau se soient dév. des mouvements qui dans plupart des cas ne pourront dépasser le stade du premier F.

- F. = résultat d'une crise (éco., soc., polit., etc.) du syst. libéral et constitue une réponse à une situation de détresse
  - cette crise affecte en particulier la petite bourgeoisie et détermine chez elle des réact. irrat. et une idéologie radicale, qui caract. le premier F.
  - un parti f.
  - le F. accède au pouvoir grâce à l'alliance du grand capital et d'une partie au - des classes moyennes
  - le F. au pouvoir aboutit au renforcement des structures du capit. et il accélère le processus de concentration
  - cette évolution s'acc. d'une restructuration du corps social, obtenue par l'enrégimentement des masses, la mise en place d'un syst. de terreur physique et psych., l'action d'un chef tout-puissant et l'emprise d'un parti unique
- ce dernier repr. le biais par lequel le grand capital s'efforce d' "indemniser" moralement la petite bourg. économiquement lésée

#### b) Différences avec les mouvements et les régimes autoritaires

- vague autoritaire que connaît l'Europe dans l'entre-deux-guerres, et qui contredit brutalement le sentiment d'une victoire des dém. en 1918

Les nombreux mouvements et régimes autorit. de droite qui fleurissent dans l'Europe de l'entre-deux-guerres sont souvent, pêle-mêle, qualifiés de "fascistes" par une historio. qui ne s'embarrasse pas toujours de nuances. Cause : les deux tendances ont combattu les mêmes ennemis (comm., dém., l'étranger)

- régimes autoritaires tradit. demeurent l'apanage des pays d'éco. archaïque aux soc. à dominante agraire, où les tradit. hiérarchiques affirment le primat de la grande propriété, de l'Église et de l'armée

Il ne s'agit pas d'intégrer les masses à un ordre nouveau, mais de rétablir les condit. de fonctionnement d'un ordre ancien, qui maintient le peuple dans l'ignorance et le silence ⇒ pas de parti de masse-parti unique

La différence ess. est donc la base sociale tradit.

- le totalitarisme du F. est donc une profonde différence avec les syst. simplement autoritaires

Instrument de ce totalitarisme, le parti unique tisse autour de la popul., dans le cas fasciste, un filet aux mailles serrées, auquel il est malaisé d'échapper

- il est peu de pays d'Europe qui n'aient pas connu de mouvements f. entre les 2 guerres (Phalange esp., Garde de fer roumaine, Croix fléchées hongroises, etc.)

- Dans les jeunes États de l'Europe centrale et or., dans les États de la péninsule ibérique, c'est-à-dire dans des pays où la dém. libé. n'avait jamais été solidement implantée dans le passé, on voit s'établir des dictatures, généralement à la suite de coups d'État milit.

- Turquie (Mustapha Kemal 1920), Hongrie (Horthy, 1920), Espagne (Jose Antonio Primo de Rivera, 1923-1930, puis Franco 1936), Pologne (Joseph Pilsudski, 1926, puis col. Beck, 1933), Lituanie (1926, 1929), Portugal (Antonio de Oliveira Salazar, 1926), Yougoslavie (Alexandre Ier, 1929), 3 états baltes (avec gradation entre dict. milit. tradit. & rég. f., 1934), Bulgarie (Boris III, 1934), Autriche (Dollfuss, 1934), Grèce (Metaxas, 1936), Roumanie (Carol II, 1938)

- Mais, si les mouvements fasc. exercent parfois une influence notable sur les régimes en place (qui n'hésitent pas à utiliser certaines de leurs méthodes), nulle part, sauf en Italie et en All., ne s'établit de régime fasciste

Et en It. & en All. le F. est parvenu au pouvoir grâce à la "courte échelle" des milieux dirigeants

- seule la guerre assurera partiellement le triomphe des mouvements f. Partiellement, car Hitler préfère s'appuyer / éléments conservateurs

- **Il existe de profondes ≠ entre régimes spécifiquement fascistes**, qui se sont installés en It. & en All. et des formes de dictature visant à la restauration de l'ordre social tradit. :



\* voir plus haut

\* la réaction place son idéal dans un passé plus ou moins mythique, F. est tournée vers l'avenir

\* les élites ne sont pas les mêmes

- l'expression de H.Michel, les "fascismes cléricaux" (Autr. de Dollfuss, Portugal de Salazar, Croatie et Slovaquie 1940>>>), est discutable

- la distinction s'estompe superficiellement dans années 30 :

Succès fascismes ⇒ imitation des fasc., imitation souvent très superficielle

- dans beaucoup de pays, lutte pendant Seconde Guerre mondiale entre les 2 tendances

### c) Différences avec le stalinisme

- très grande insuff. de la littérature historique

- problème de distinction à cause :

\* des velléités d'alliance (les frères Strasser préconisaient une entente durable entre l'All. hitl. et l'Union sov.) + pacte germano-sov. d'août 1939

Mais haine idéologique et raciale du nazisme envers le communisme, venu d'une Asie barbare et qu'il faut refouler en Asie

\* du totalitarisme, conséquence de l' "atomisation" des masses (parti unique, État, police, presse, mépris des dr. de l'homme, idéologie millénariste, etc.)

- ressemblance montée en épingle par hist. & sociologues américains de la Guerre froide, + exactement depuis le pacte germano-sov. Surtout :

H.Arendt, *La nature du totalitarisme*, réédition, Payot, 1990, 183 p.

H.Arendt, *Les origines du totalitarisme. Sur l'antisémitisme*, 1951, réédition, Seuil, coll. "Points", 1998,

- critères "capitalistes" + haut

- l'Union sov. a procédé à une transf. totale de la soc. et de l'éco., que le nazisme s'est borné à préconiser

- centralisation ancienne du parti bolch., cause du stalinisme

- F. ne conçoit l'idéologie que comme un instrument de manipulation, communisme la met à la base de sa politique éco. et soc.

### CONCLUSION DU I

▪ points les + importants de la déf. :

\* critère chrono. (XXe s. et encadrement des masses ; effets de la Première Guerre mondiale, qui a déstructuré la civil. occid. et suscité rév. russe)

\* rapport avec classes moyennes : F. = une des réponses possibles aux problèmes des classes moyennes

\* F. au pouvoir (et sans doute auss premier F.) = totalitarisme

- débat à ouvrir à 3 niveaux :
- \* idéologie
- \* cult. politique de masse
- \* organisations

## II. LES INTERPRETATIONS DU FASCISME

Apparues dès années 20 pour l'essentiel, à cause et du fait des adversaires du F., soucieux de rejeter sur d'autres la responsabilité de son avènement, et d'expliquer leur défaite

### 1°) Les interprétations "libérales" et "radicales"

#### a) Les interprétations libérales

- Nitti, Friedrich Meinecke, surtout Benedetto Croce
- F. = "maladie mentale" (ou "morale") de l'Europe, c. le bolchévisme, qui entrave marche (naturelle) vers démocratie et liberté, conformément aux idéaux de la Révolution française, et ceci dans toute l'Eur.
- ⇒ une "parenthèse", réactionnaire, due à l'effondrement momentané de la "conscience de la lib.", lui-même du à la Première Guerre mondiale, qui a déstructuré la société et remis en cause valeurs sur lesquelles reposait la civil. occidentale
  - ⇒ le F. est un "substitut de religion"
- minimise ou ignore :
  - responsabilité des classes dirigeantes
  - origines historiques, la parenthèse étant censée commencer en 1918

#### b) La thèse "radicale"

- sociaux-démo., socialistes réformistes, *fuorusciti*, Renzo de Felice première manière
- spécificité des histoires ital. et all. :
  - unif. récente et incomplète
  - industrial. brutale, ayant engendré des déséquilibres (par ex., ind.-agric.)
  - démo. récente
  - masses pas intégrées à la vie politique, que domine une classe dirigeante extrêmement restreinte
- ⇒ le F. est le "révélateur" d'une crise très profonde
- responsabilité de la bourgeoisie, qui limite ses ambitions à l'éco. et renonce à imposer ses valeurs
- certains (hist. Edmond Vermeil) font remonter les origines hist. du F. + loin : XVIIIe s. (états ital. soumis au despotisme, réf. luthérienne en All.)
- minimise :
  - rôle Première Guerre mondiale et Révolution russe ⇒ controverse

2°) Les interprétations marxistesa) Orthodoxes

- pour + de détails voir :

P.Milza, *De Versailles à Berlin. 1919-1945*, "Premier cycle" (puis : "Histoire contemporaine générale"), chez Masson, réédition, 1987, 296 p., pp. 226-228, réédition, 1997, 320 p.

- assez lentes à s'uniformiser (1928 : IIIe Int.) :

d'abord interprétations (les premières, chronologiquement) de :

- Umberto Terracini : une crise passagère (X craintes de T.)
- Zinoviev : réaction défensive des "agrariens"
- Radek et Bordiga : tactique du grand capital face aux luttes ouvrières
- moyen utilisé par la bourgeoisie affaiblie pour mettre au pas la classe ouvrière, dès lors que l'État libéral s'avérait impuissant à le faire
- ⇒ F. au pouvoir = dictature directe de la bourgeoisie
- F. a réussi à entraîner de larges couches popul., car celles-ci ont été déçues par socialisme réformiste et manque d'agressivité de la part des communistes (idée de Clara Zetkin)
- F. est donc fondamentalement contre-rév.
- ⇒ on ne parle pas de "nazisme", mais de "fascisme", à la rigueur de "fascisme allemand"
- ultime solution pour la classe dominante, le F. serait le signe avant-coureur d'une grave crise, qui devrait, inéluctablement, conduire à l'effondrement du capitalisme. F. = révélateur de la crise catastr. dans laquelle le capit. se trouve engagé 1914>>> (= thèse dite du "catastrophisme économique")
- d'une certaine façon, le F. est un phénomène positif, accélérant le pourrissement du capitalisme. Certains vont même >>> dire que le F. = étape inévitable et souhaitable
- ⇒ comm. attendent mort du F., refusant de distinguer État "libéral" et État "fasciste" (⇒ privent l'antifasc. d'un appui décisif)
- ⇒ tactique "classe contre classe"

b) Dissidentes

- pour + de détails voir aussi :

P.Milza, *De Versailles à Berlin. 1919-1945*, "Premier cycle" (puis : "Histoire contemporaine générale"), chez Masson, réédition, 1987, 296 p., pp. 226-228, réédition, 1997, 320 p.

- l'interprétation de l'Int. est rapidement contestée au sein même du mouv. comm. int.
- Antonio Gramsci dès 1926 (puis : Palmiro Togliatti) :
- F. = fruit de capitalismes jeunes (et non la phase ultime du Capitalisme moribond)
- ⇒ France et Grande-Bretagne ne sauraient connaître un tel régime

- Angelo Tasca :

- loin de signifier la fin du capitalisme, le F. lui semble une étape de son renforcement
- ⇒ idée d'alliance de toutes forces antif. pour combattre un type de régime qui risque de retarder la rév.

- ⇒ violemment discuté, puis sommé de se rétracter (1929). Refuse ⇒ exclu du Parti communiste italien, mais ses thèses triompheront en 1935, avec la tactique des "fronts populaires"

- August Thalheimer (1930) :

- F. = cas particulier du "bonapartisme" (Marx-Engels) dans lequel abandon par la bourgeoisie de son pouvoir politique dans le but de sauvegarder son pouvoir éco. aboutit à l'auto. de l'exécutif

- ⇒ une des formes de l' "état d'exception" instauré par le Capital

- Daniel Guérin :

- dans *Fascisme et grand capital* (1936), ce trotskiste pousse + loin analyse pression capitaliste/F.

- ind. lourde, qui vit en grande partie de commandes d'armements, se prononce en faveur d'une politique de prestige, de puissance milit., d'impérialisme

- volume énorme des investissements oblige les gros ind. à se montrer très stricts sur les salaires, autoritaires et durs envers les ouvriers, les institutions corpo. ayant un caractère "postiche"

- montre comment les jeunes, qui n'ont pas de place dans le processus de prod., chômeurs ou étudiants, tombent victimes de l'illusion d'appartenir à une catégorie spéciale, et ensuite de la mystique fasciste

- les explications psychosociales :

- W.Reich :

- \* Cf. *La psychologie de masse du fascisme*, 1933, réédition, Payot, 1972.

- \* sous double signe de Marx et Freud, explication de l'adhésion des masses par la théorie des 3 couches concentriques, qui existent dans la personnalité humaine :

- \* couche superf. de l'homme réfléchi, réservé, bon et courtois corr. à la démo.

- \* couche profonde (le "noyau biologique") est authentiquement révolté.

- \* mais la couche intermédiaire (= inconscient freudien) est siège de pulsions cruelles et sadomasochistes qui engendrent le F.

De +, ce dernier est une réaction coll. à l'aliénation de l'homme moderne, à la répression de sa sexualité, et surtout à un autorit. omniprésent (dans famille : Père, dans l'État : Führer)

En +, manipulation consciente par le F.

\* Jeunes et femmes, soumis à l'oppression la + forte, se laissent le + aisément attirer par le nazisme

- Psychologues de l'École de Francfort :

\* = Institut de Recherches soc. de F., fondé en 1923

\* foyer de marxisme non orthodoxe

\* parallèle montée du F. et déstructuration de la soc.

\* capitalisme monopolistique ne peut s'accommoder de structures soc. atomisées et de rég. politiques "concurrentiels"

### c) L'interprétation "semi-marxiste"

▪ expression DL, non reconnue off., mais type d'interprétation très répandue ou "courante" 1960>>>

▪ met accent / facteurs éco., utilise une partie de b), quitte à faire des synthèses partielles avec d'autres explications

▪ voir : un phénomène inscrit dans son époque dans

P.Milza, *De Versailles à Berlin. 1919-1945*, "Premier cycle" (puis : "Histoire contemporaine générale"), chez Masson, réédition, 1987, 296 p., p. 214, réédition, 1997, 320 p.

▪ voir : un phénomène dont la naissance et le développement impliquent un certain nbre de conditions dans

P.Milza, *De Versailles à Berlin. 1919-1945*, "Premier cycle" (puis : "Histoire contemporaine générale"), chez Masson, réédition, 1987, 296 p., pp. 215-217, réédition, 1997, 320 p.

▪ un premier Fascisme :

- appuyé / classes moyennes (petits commerçants et petits ind. ruinés par concentration capitaliste, prolétarisés par inflation)

- peut apparaître comme révolutionnaire, car il se déclare hostile au grand capital

- mais est traditionaliste, car nostalgique d'un passé révolu

▪ deuxième & troisième F. :

- s'allient aux agrariens et aux capitalistes

- fav. capitalisme (qui évolue vers formes de + en + monopolistiques)

- mais :

\* cherchent à intégrer masses populaires par concessions

\* troisième F. cherche à satisfaire classes moyennes en leur confiant, en partie, gestion de l'État

- ⇒ une coalition d'intérêts de classes, parfois divergents

▪ F. & crise éco. :

- liés (crise de 1920-1921 & crise de 1929)

- mais vict. du F. n'est possible que dans pays où démo. s'avère incapable de trouver une solution à cause :

- \* jeunesse démocratie et impopul. régimes c. Weimar
- \* séquelles féodales qui demeurent
- \* séquelles unif. tardive

### 3°) Les autres interprétations

#### a) Les interprétations "secondaires" d'avant 1945

- effort d'explication insuff., influence faible
- fascistes :  
F. = retour aux sources des valeurs prélibérales, menacées par décadence démo. parl. et montée communisme
- historiens ultra-conservateurs :  
F. = rempart surgi spontanément pour assurer sauvetage de la soc. occid. X comm.
- penseurs catholiques :  
- J.Maritain, Augusto del Noce (1957)  
- variante de la thèse lib. de la "maladie morale"  
- mais avec reconnaissance de la responsabilité classes dirigeantes

#### b) Les interprétations "sociologiques"

- W.Reich & École de Francfort pourraient être rangés ici
- Karl Mannheim (1929) :  
F. = irruption / scène politique de masses irrationnelles, non intégrées dans l'ordre social existant, et guidées par intellectuels déclassés (= "élite de remplacement")
- sociologues US années 50 (surtout Hannah Arendt) :  
- F. = un des visages du totalitarisme caractér. du XXe s. (avec comm.)  
- atomisation du "corps social" a fait des masses une proie facile pour démagogues de tous bords  
- arrières-pensées politiques !
- F. = action des classes moyennes (H.Lasswell, D.J.Saposs, N.S.Preston, S.M.Lipset...) :  
- mouvement de la cl. moyenne économiquement prolétarisée, à la fois X collectivisme marxiste et X tendance à la concentration de la soc. capitaliste  
- F. = aile extrémiste de la tendance "centriste" de la petite bourgeoisie, dont le radicalisme représenterait en quelque sorte l'aile démocratique (aile extrémiste de la Droite bourgeoise = rég. autorit. à la Salazar)

### c) Les interprétations "socio-économiques"

- Américain Organski (1967) :

F. = une des réponses possibles aux problèmes posés par l'industrialisation des soc. mod. (dans l'Italie de l'entre-deux-guerres, c. dans le TM des années 60)

- sociologues gauchistes :

- Marcuse :

La soc. "unidimensionnelle", à la recherche d'une stabilité totale, s'oriente vers l'uniformité politique, en utilisant notamment, de façon massive, les moyens modernes d'information et de propagande

- E.Fromm et T.W. Adorno :

Homme de + en + isolé ⇒ sentiment d'insécurité ⇒ mécanismes de fuite vers autoritarisme, conformisme

## III. LES INTERPRETATIONS DU FASCISME ITALIEN

Nbreuses interprétations dès avant ass. Matteotti. Je passe

### 1°) Les interprétations classiques et générales

Les mêmes que pour Fascisme (voir II), i.e. libérales (Croce, surtout), radicales, marxistes, "secondaires", "sociologiques", et "socio-éco."

### 2°) L'interprétation récente et originale de Renzo de Felice

- Un R. de F. "deuxième manière" (pour "première manière", voir + haut, i.e., la thèse "radicale")

- biblio.

- déjà un peu *Comprendre le fascisme*, Seghers, 1975, 299 p.

- notablement dans *Le fascisme : un totalitarisme à l'italienne ?*, Presses FNSP, 1988, 315 p.

- et surtout dans sa monumentale bio. de **Mussolini** (*Muss. Il Duce*, Turin, Einaudi, 1965-1997, **8 vol.**), à partir du vol. IV (1974)

- concerne surtout la période 1936>>> (fascisme prend alors son aspect totalitaire, avec milit. de la soc., "rév. culturelle" : mots d'origine étrangère bannis, "pas romain", politique ext. agressive, lois racistes, etc.) et liens avec Seconde Guerre mondiale

- stabil. du f. débuts années 30 dans sens conservateur. Causes :

- échecs : enseignement (résist. à la fascisation dans 2re et sup.), culture (maintien d'une vie culturelle autonome, cinéma peu fascisé)

- accords du Latran (1929)

- ⇒ régime a du mal à se transformer en une véritable dictature totalitaire de masse ⇒ c'est dans le dessein exclusif d'enrayer cette dérive conservatrice du régime (voulu comme



une récompense aux classes moyennes) que Muss. engage celui-ci dans un processus de fascisation à outrance qui commence en 1936 et marque pour l'Italie le début du totalit. véritable

▪ deux autres perspectives :

- ralentissement démogr.

- vision du Futur, une mythologie futuriste

▪ Donc, virage 1936>>> serait une réaction volontariste X stabilisation conservatrice de fait opérée au début années 30

▪ deuxième apport essentiel, la spécificité du total. mussol. :

- politisation à outrance de la soc. civile + État absorbe le parti

- **racisme ≠ rac. all.** : exaltation de la "race int.", de la "race de l'esprit", volonté de "changer l'homme", pour assurer la pérennité du régime

- la conversion de l'Italie aux pratiques totalitaires est moins liée à la volonté d'imiter l'hitlérisme (X opinion commune) qu'au désir de mener à son terme l'évolution du régime, telle que la concevait son principal inspirateur

- cette évolution est antibourgeoise, anticapitaliste

- et elle vise à maintenir le pays en état de tension permanente

▪ troisième apport :

- le fascisme italien a exprimé en partie les aspirations progressistes des nouvelles classes moyennes, "émergentes" (fonctionnaires, prof. lib., techniciens, etc.)

⇒ = instrument forgé par elles pour accéder au pouvoir et substituer leur propre hégémonie à celle des couches dirig. tradit.

- ⇒ le f. rejoint le courant du Risorgimento, celui du "national-jacobinisme" (Mazzini et Garibaldi), du "radicalisme de gauche"

IV. LES INTERPRETATIONS DU NAZISME

Cf. P.Ayçoberry, *La question nazie. Les interprétations du national-socialisme*, Seuil, 1979, coll. "Points", 317 p.

1° Des analyses pour l'action (1922-1945)a) Les interprétations humanistes

- Thomas Mann : des intuitions sans prolongement, plus que syst. cohérent :
  - de multiples pistes sont aperçues : psychanalyse, marxisme, sociologie des classes moyennes, etc.
  - des contradictions (grand capital présenté tantôt c. profiteur, tantôt c. victime)
  - compare f./naz., comm./naz. :
  - \* première comp. très nouvelle, en dehors des marxistes, à l'époque
  - \* la deuxième fut reprise par tous les modérés
- ancien nazi Hermann Rauschning. *La révolution du nihilisme. 1937* :
  - conservateur pur sang, ne supportant pas de voir les élites tradit. subjuguées et supplantées
  - nazisme = mouvement dont la dynamique propre est de se tourner perpétuellement vers l'extérieur

Guerre à l'Est = tentative de "solution finale" et non croisade antibolchévique

- voit nazisme dans son essence, non dans son évolution : manque de sens historique
- Edmond Vermeil :
  - germaniste français m. du CVIA
  - classes dirigeantes se sont tournées vers H. (reprise d'une idée marxiste)
  - imp. du romantisme dans l'hist. allemande (industrialisation décrite c. du "romantisme éco.")
  - description ambiguë du patronat : force dominante ici, dominée là
  - l'individu allemand peut être estimable, collectivement les Allemands ne font que du mal ⇒ ce peuple a connu la grandeur raisonnable du temps des Allemagnes, la décadence dangereuse pour tout le monde quand elles se sont fondues dans une Allemagne unifiée
  - ⇒ grande postérité, surtout en France

b) La dénonciation du grand capital

- la thèse de la IIIe Internationale :
  - revoir le II, 2°) a)
  - tous les partis bourgeois, même le PSD, ont un caractère plus ou moins fasciste
  - \* ⇒ "fasciste" finit par être synonyme de "non-communiste"
  - \* ⇒ tactique du "front unique" à la base

- le F. étant l' "ultime solution" de la classe dominante, arrivée de H. au pouvoir est accueillie avec sérénité (annonce la catastrophe finale et inéluctable !)
- tournant tactique seulement en 1935 (cf. célèbre rapport de Dimitrov en août au 7e congrès du Komintern)
- Bertolt Brecht :
- particulièrement sensible au rôle central du racisme, négligé par beaucoup d'analystes comm.
- fasciné par contraste entre médiocrité d'H. et son prestige auprès des masses
- Franz Borkenau (anc. comm.) :
- distinction pays retardés / pays avancés ⇒ postérité pour analyse fascismes d'Eur. orientale et des PSD
- August Thalheimer : revoir dans II 2°) b)
- Daniel Guérin : *idem*

### c) Sociologies et psychologies des classes moyennes

- Theodor Geiger. *La stratification soc. du peuple allemand. 1932* :
- analyse rigoureuse et fine basée sur recensement 1928

CLASSIF. ECO.	CLASSIF. PAR LE STATUT SOCIAL, LA QUALIF. ET LA MENTALITE
Capitalistes	Capitalistes
Classes moyennes	Petits patrons
Classes moyennes	Travailleurs indépendants
Classes moyennes	Salariés très qualifiés
Prolétariat	Travailleurs indépendants
Prolétariat	Salariés très qualifiés
Prolétariat	Autres salariés

- ces interférences révèlent des mentalités de groupes, qui sont autant de désirs que le nazisme prétend assouvir
- lacune : ne pose pas problème des rapports nazisme- grand capital
- Arthur Rosenberg (marxiste). *Le fascisme comme mouvement de masses. Sa montée et son déchirement. 1934* :
- analyse basée / sociologie électorale
- bien que le nazisme soit un mouvement bourgeois, il a trouvé une base massive dans la petite bourgeoisie, tandis que "ni le SPD, ni le KPD n'avaient un progr. de reconstruction de l'All. qui fût crédible pour les masses."
- milieux libéraux (très tôt) :
- montée violence attribuée à une névrose collective ou individuelle (surtout H.)

- analyse des ressentiments de la petite bourgeoisie par intell. proches du marxisme :
- Henri de Man, utilisant la psychologie d'Alfred Adler :
- \* classes dominées ne peuvent être délivrées de la peur que par un sentiment d'appartenance à une communauté, grâce à un chef qui fixe les objectifs et canalise les ressentiments
- \* toute l'emprise du nazisme vient de ce qu'il détourne ces ressentiments, d'origine éco., vers la "sphère extra-éco.", vers la Nation et la Race
- \* ⇒ la gauche doit faire pareil (!)
- Serge Tchakhotine, *Le viol des foules par la propagande politique*, Paris, 1939 :
- \* utilise Pavlov et Gustave Le Bon
- \* naz. se sert des instincts fondamentaux (au nbre de 4), de symboles à impact visuel ou auditif
- \* ⇒ gauche doit faire pareil (!)
- \* un terrible simplificateur, malheureusement très lu (danger de ne voir que des recettes dans le naz.)
- W.Reich : voir dans II 2°) b)
- l'École de Francfort : *idem*

#### d) Les sciences humaines mobilisées contre la propagande nazie durant la Seconde Guerre mondiale

- les alliés mobilisent immigrés et recherche univ. pour "percer le rideau de fumée"
- influence pratique faible, mais auront fait progresser les connaissances
- Franz Neumann :
- État nazi ne commande pas réellement au capit. et le corpo. n'est qu'une façade
- buts de g. des Alliés = réf. soc. en All., dont tous les habit. ne sont pas coupables
- études psychanalytiques des nazis, H. par ex.
- mais sc. hum. manquent d'une doc. contemp. ⇒ s'attardent trop / années 20 et 30

#### 2°) Un passé à liquider (depuis 1945)

##### a) Les explications "immédiates" (1945-1949)

- base = questions : comment cela a-t-il pu arriver ? quel sort réserver à ce peuple "maudit" ?
- travail fait dans sillage des troupes d'occupation et du tribunal de Nuremberg :
- nombreux stéréotypes chez la plupart (ex. : la "propension à la violence")
- Robert Minder (fr.) : imp. des originalités locales ⇒ la "bonne All." est l'All. divisée, la "mauvaise" l'All. unifiée

- historiens all. (qui ne s'étaient guère manifestés avant 1939 !) :
  - Friedrich Meinecke : autocritique "humaniste", le nazisme étant vu comme un avatar d'une vieille tendance
  - Gerhard Ritter : désir de réhabilitation, le nazisme étant un "accident"
  - l'un c. l'autre sont très peu informés des nouv. méthodes scientif.
- les marxistes :
  - certains (Walter Ulbricht) reproduisent schémas d'avant guerre
  - PCF donne volontiers dans la polémique "anti-boche"
  - gauche intellectuelle fr. subit l'influence des germanistes
  - Charles Bettelheim, *L'éco. all. sous le nazisme*, 1946, réédité chez Maspero :
  - \* ind. all. souffrait congénitalement de 2 maux : insuff. marché int. et rigidité des monopoles
  - \* la grande crise a encore réduit le premier et renf. le second ⇒ il ne restait plus que la solution nazie, l'hist. du nazisme au pouvoir étant celle de la course aux nouv. solutions

### b) Les armes de la Guerre froide

- nazisme = expression du grand capital, et on retrouve sa descendance à l'W
- nazisme = rég. totalitaire, dont une survivance dans communisme
  - La théorie du total. (voir + haut) ressuscite c. théorie de circonstance (cf. H.Arendt, *Les origines du totalitarisme. Sur l'antisémitisme*, 1951, réédition, Seuil, coll. "Points", 1998)
- en vogue aussi. une certaine "logique de la démente", sensible chez Staline et Hitler
- importance des études sur la "bipolarité" du nazisme :
  - conservat./rév., nationalisme tradit./impérialisme racial, force disciplinée/violence
- grand nombre d'ouvrages d'érudition (histoire narrative), grâce aux ouv. d'archives :
  - hist. milit., hist. de la résist. allemande, biographies (cf. le célèbre *Hitler* d'Alan Bullock <sup>1</sup> : psychologie de gros bon sens, mais a bien montré, grâce au résultat des élections, que la montée du nazisme n'était pas irrésistible)

### c) Progrès récents et limites de l'histoire des classes sociales

- nazisme et grand capital :
  - classicisme de G.Badia, *Histoire de l'Allemagne contemporaine*, Éditions sociales, 1964, 2 vol., 335 & 399 p., avec coupure en 1933, réédition, Messidor, dir. par G.Badia, avec coupure en 1945, 1987, 2 vol., 574 & 634 p.
  - raffinement : D.Eichholtz, *Histoire de l'économie de guerre allemande*, 1971 :
  - \* interv. croissante de l'État dans l'éco. ne fait que renforcer l'anarchie de la prod. (multiplicat. des institutions responsables)
  - \* ⇒ un enchevêtrement de compétences

---

<sup>1</sup> A.Bullock, *Hitler ou les mécanismes de la tyrannie*, Marabout, 1963.

\* ⇒ une véritable polycratie

\* illogisme de la politique d'extermination

- Joseph Billig, *L'hittérisme et le système concentrationnaire*, PUF, 1967, 344 p. :  
caractère ind. des camps

▪ sociologie urbaine (monographies) :

- cf. W.S.Allen, *Une petite ville nazie*, 1965

- Northeim (Westphalie), baptisée Thalburg dans le texte

- hist. de son glissement vers le naz.

▪ sociologie des classes moyennes :

cf. Jules Monnerot, *Sociologie de la rév.*, 1969, qui insiste sur la "situation de détresse" des classes moy. all.

▪ sociologie de la classe ouvrière (avec divergences) :

- Conan J.Fischer : imp. de la pénétration du naz. en milieu ouvrier

- T.W.Hason : imp. de la résistance passive dans usines (absentéisme, freins à la productivité, etc.)

▪ ces travaux, très souvent étrangers, sont offerts au public fr. par la synthèse de Nikos Poulantzas, *Fascisme et dictature. La IIIe Internationale face au fascisme*, Maspero, 1970

#### d) Progrès récents et limités de l'histoire psychologique

▪ illusions liées à un emploi naïf de l'ordinateur :

Ex. d'une énorme recherche informatisée / biogr. des nazis (Peter Merkl) au résultat particulièrement mince !

▪ psychologie des SS :

- Cf. O.Wormser-Migot, *Le système concentrationnaire nazi. 1933-1945*, PUF, 1968, 660 p.

- obéissance élevée à la hauteur d'un absolu. Une hiérarchie de "démissions", en vertu du "principe d'autorité"

- X thèse "industrielle" des camps : le travail est simplement lié à la terreur

▪ psychanalyse de l'antisémitisme :

- Cf. Saul Friedländer, *L'antisémitisme nazi*, Seuil, coll. "L'histoire immédiate", 1971

- 3 types d'antisémitisme : celui des intell., celui des victimes de la concurr. juive, celui des extrémistes

- sévérité excessive pères de famille all. ⇒ multiples personnalités sado-masochistes

▪ psychanalyse a droit de cité dans biographies de Hitler :

cf. Joachim Fest (surtout disc. de H.), Robert Waite

#### e) Divers

▪ E.Nolte, voir bibliogr. :

Circ. apparition idées : la peur des microbes nourrit l'angoisse raciale, la peur de la modernité renforce l'antisémitisme

- échec de la stratégie du développement pour pays sous-développés :

⇒ recherche dans passé des cas où l'industrialisation n'a pas entraîné le consensus social et la démocratie

- études de linguistique et sémantique :

Cf. David Schoenbaum (voir bibliogr.) étudiant les thèmes de propagande

## V. OMBRE ET POSTERITE DU FASCISME

### 1°) Fascisme et régimes autoritaires dans les autres pays. et leurs interprétations

#### a) L'Europe orientale et l'Europe méditerranéenne

- ns ne revenons pas sur les diff. Fascisme / mouvements et les régimes autoritaires (voir + haut)

- causes éco. & soc. :

- bases socio-éco. d'États semi-féodaux au XIXe s.

- agric. extensive

- répartition très inégale de la terre (imp. des grandes propriétés terriennes, dont propriétaires sont effrayés par le bolch.)

- surpeuplement rural

- dépendance vis-à-vis de l'étranger

- frag. monétaire

- rareté des bourgeois (sauf. Catalogne, Tchécosl.)

- cause conjoncturelle : conséq. crise 1919-1920

- ⇒ les "thèmes nationaux" unifient une soc. divisée :

revend. territ., conflits de nationalités, rigueurs X nationalités (surtout en Eur. or.)

- échec de la démocratie = échec d'une espérance (cf. les imitations des constitut. anglaise ou fr., les réf. agraires, très diff. d'applicat.)

en 1929, le seul État démo. est la Tchécosl.

- dès années 20, Muss. subventionne des org. étrangères (ex : Heimwehr autrich.), des hommes (Bucard en F., Mosley en Grande-Bretagne), bien que Muss. ait affirmé que fascisme n'était "pas un article d'exportation"

- et mise en place d'un embryon d'Internationale fasciste ("noire") : congrès de Montreux 1934

- toutefois, en 1929, nulle part ailleurs qu'en Italie, le Fascisme n'est pleinement ni consciemment adopté, partout la dictature est la solution empirique que l'on accepte ou que l'on envisage. La foi dans la démo. n'a pas survécu aux illusions de 1918 et 1919, le terrain est déjà propice à la diff. du F.
- bien voir P.Milza, *De Versailles à Berlin. 1919-1945*, "Premier cycle" (puis : "Histoire contemporaine générale"), chez Masson, réédition, 1987, 296 p., pp. 218-225, réédition, 1997, 320p.

### b) Le rôle de la grande Crise

- crise particulièrement grave :
  - imp. avant crise des exportations agric. et mat. premières
  - reflux des capitaux étrangers
  - repli de pays sur des marchés relativement captifs, comme celui des Dominions brit.
- autres car. intéressants ici :
  - All. et Italie sont des clients, mais aussi des "modèles" de "résist." à la Crise
  - dév. antisémitisme (ant. tradit. + "banques juives internat.")
  - dév. de tensions contre minorités nat.
  - alignement / nazisme des mino. allemandes (cf. le parti "nat.-all." des Sudètes, de Henlein, domination/Dantzig dès 1933)
  - alignement / fascisme d'autres mino. comme les Croates (Ante Pavelitch) de Yougosl.
  - subventions all. s'ajoutent aux italiennes
  - on est passé du "nat.-fascisme" au "fascisme univ."
- la crise "emporte" tout, ici aussi :
  - raidissement des régimes, écartant les opposants, acceptant expériences + autorit. et formes d'éco. dirigée (corpo. à l'ital. par ex.)
  - des mouvements fascistes groupent mécontents et font pression / État, org. des complots. Jusque là, les mouv. f., quand ils existaient, avaient un caract. conservateur, populiste, ce qui les distinguait mal des partis tradit. La crise les radicalise brusquement : ils se retournent X les classes dirigeantes, en particulier X la grande propriété foncière, en s'appuyant / milieux déshérités des villes et des camp.
- ⇒ mise en lumière de la diff. mouv. & rég. fascistes / mouv. et surtout régimes conservateurs :
  - des combats, qui expliquent des coups d'État "préventifs" (!)
  - ou conciliations, éliminant les fascistes les + extrêmes
  - scénario fréquent :
  - \* bloc dirigeant (bourg. + grands propriét.) brise les forces prolét. avec l'aide des mouvements f.



\* puis absorbe ou élimine ceux-ci

\* et adopte, pour accroître efficacité de son action, une partie des méthodes de gouv. du Fascisme

⇒ bloc dir. réussit à se maintenir et à renf. sa domination

### c) Les cas d'Europe occidentale

▪ France : voir dans cours "Un fascisme français..."

▪ Grande-Bretagne

▪ Belgique :

- mouvement rexiste de Léon Degrelle :

\* financé par Muss.

\* 11 % voix aux él. 1936

- 2 mouvements fasc. flamands

▪ PB :

- mouvement "nat.-soc." d'Anton Mussert

- 8 % voix él. 1935

▪ Norvège :

Nasjonal Samling de Quisling (1933)

### d) Les fascismes extra-européens

Pourraient être envisagés les cas japonais, US, latino-américains

## 2°) L'Europe occupée : submersion de l'Europe par le Fascisme et l'autoritarisme

▪ sort "enviable" des mouvements fascistes dans démo. occ. mais :

- attitude habile de Hitler : ne pas les placer au pouvoir, pour ne pas mécontenter gravement la pop., et pour ne pas avoir à traiter leurs pays en mais lors du règlement de la paix

- servent d'interlocuteur privilégié quand il s'agit de faire accepter des mesures c. la réquisition partielle de la main-**d'œuvre**

- remède à l'impopul. de l'adm. directe

- les groupuscules fascistes ont donc été tenus en réserve

Car le but le + important était l'exploitation, et non une transformation idéologique

- Mais des cas nombreux de revirement. Norvège : Quisling prend le pouvoir tout seul, est destitué, puis placé à la tête de l'État, qu'il transforme en État fasciste, sans rallier la pop.

- causes : impopularité, quand même, des régimes conservateurs, la guerre devenue totale, l'essentiel est l'effort de guerre, le passage à l'État-SS

▪ lutte sourde ou ouverte entre :

- régimes autoritaires (ex. : Horthy en Hongrie, Mgr Tiso, chef Slovaquie >>> 1945, Maréchal Antonescu, de la Roumanie 1941>>>)
- éléments extrémistes pro-nazis (ex. : les Croix fléchées de Hongrie)
- le désir d'un rég. autorit. de sortir de la guerre (ex. : Horthy 1944) peut provoquer une intervention milit. all. plaçant les pro-nazis au pouvoir
- ⇒ les débuts de la débâcle all. feront jouer la carte des fascisme nationaux

### 3°) Le néofascisme (aperçu)

- longue trav. du désert, mais :
  - fuite de nazis largement préparée, financée, et facilitée
  - Guerre froide
  - Guerres d'Indo., d'Alg., autres guerres colo. (⇒ Fr., Belg., PB, Portugal, etc.)
  - "banalisation" du F. par livres et films
- réorg. internationale :
  - Internationale de Malmö mise sur pied en Suède 1951
  - mouvements vivant en émigration : Hongrois en All., Oustachis en Argentine, etc.
- Allemagne :
  - org. militaristes d'anciens SS
  - néonazisme :
    - \* DRP (Parti all. de Droite) 1946>>>
    - \* SRP (Parti soc. du Reich) 1949>>>
    - \* DRP (Parti all. du reich) 1950>>>
    - \* stabilité politique et prospérité éco. tarissent le courant 1952-1963
    - \* NPD (Parti nat.-dém. d'All.) 1964>>> (von Thadden)
- au contraire, quasi-monopole du MSI / néofascisme italien :
  - sauf. mouvement de l'"Homme quelconque" 1946-1948, "poujadisme" fondé par Giannini, mais de + en + profasciste. Voir cours populisme
  - MSI fondé Rome 1946 :
    - \* ouvertement néof.
    - \* avec d'anciens dignitaires du régime
    - \* SG : Giorgio Almirante
    - \* ressemble >>> 1951 au premier fascisme et à la Rép. de Saló, car très dur et violent
    - \* tournant conservateur 1951 ⇒ 29 dép. 1953
    - \* div. en tendances 1953-1968
- aux États-Unis :
  - Les possibilités de fasc. sont absorbées par :
    - macarthysme

- idéologies conservatrices tradit.
- **utilisation de la BD : un faux Batman** = BD néonazie des aventures de Whiteman, modeste livreur de lait (l'Amé. "moyen", le médiocre, le raté peut s'y identifier aisément) transformé en un "superman" invincible pour combattre les juifs, les nègres, et les communistes
  - fasc. blanc d'Afrique du Sud, ayant emprunté au nazisme, chez les Afrikanders. premier min. Verwoerd 1958-1966
  - la France : voir base

### CONCLUSION

- F. se dév. à un stade bien précis de l'évolution éco. des États modernes : un "phénomène daté" (Deuxième Révolution industrielle, soc. de masse, **guerre, crise...**)
- ce stade, les pays ind. l'ont en général dépassé : les résurgences fascistes qui s'y manifestent parfois ne sont le + souvent que des vestiges du passé
- ⇒ "chances" du F. dans pays sous-développés ?
  - Conditions ne sont plus les mêmes (dép. vis-à-vis de l'étranger, etc.)
  - Dictature milit. + pratique...**